

L'ALLOMORPHIE DU DETERMINANT ENCLITIQUE EN CREOLE MARTINICAIS

Sophie Wauquier (UP8/SFL) et Loïc Jean-Louis (SFL)

GRGC : 12 juin 2017

Le créole martiniquais (CM) présente, comme un certain nombre de créoles à base française, un paradigme de déterminants définis manifestant des alternances morphologiques non marquées.

Le but de la communication sera d'analyser les propriétés qui déterminent ces allomorphies.

Ce qui semble se dégager c'est que dans les deux langues le nom constitue avec le clitique un domaine étroit phonologiquement contraint. En CM le domaine [nom + clitique] constitue un domaine très propice à l'harmonie (vocalique et consonantique) de nasalité où la syllabation ne réduit ni les hiatus ni les clusters consonantiques. Ce qui a pour effet visible de créer une congruence entre les frontières de mots et les frontières de syllabe contrairement à ce qui se produit dans la langue lexificatrice. La « cliticité » se marquerait phonologiquement en CM par des phénomènes d'harmonie (et pas du tout en français) alors qu'elle se marquerait en français au niveau de la structure syllabique (et pas du tout en CM).